

A DIRE

## Essai . . .

Donc, mes petits enfants, puisque l'homme  
 [progressse,  
 Puisqu'il devient plus sage en étant moins  
 [soumis,  
 Puisqu'il faut qu'il n'ait plus de loi, puisque  
 [jeunesse  
 Doit se passer, alerte, et loin des noirs ennuis..  
 Puisque l'autorité, — boulet lourd et stupide,  
 Que l'homme au temps passé traînait allègre-  
 [ment,  
 Ne doit plus entraver sa marche extra-rapide  
 Vers le but très humain qu'il poursuit mainte-  
 [nant . . .  
 Puisque l'homme est très grand, sachant  
 [beaucoup de choses  
 Hormis ce qu'il fallait, jadis, apprendre bien,  
 Puisque l'humanité n'a plus de fronts moroses,  
 L'homme donnant au mal le même droit  
 [qu'au bien . . .  
 Puisque chacun est roi, dans son petit royaume,  
 Ayant pour idéal, l'Égoïsme, et l'instinct  
 Pour valet ; puisqu'il faut savoir le jeu de  
 [paume  
 Et le jeu de l'argent pour faire son chemin . . .  
 Puisque l'on doit raser partout la monarchie,  
 Et remplacer le roi mort, par le peuple roi,  
 Nous allons essayer de la démocratie  
 Chez vous, en abrogeant le précepte et la loi . . .  
 Vous allez donc passer, messieurs mes fils,  
 [mesdames  
 Mes filles, dans la chambre où sont tous vos  
 jouets :  
 Il vous sera permis d'émanciper vos âmes  
 Et vos bras, pour donner du corps à vos  
 [projets . . .  
 Vous avez des chevaux de bois, et des poupées,  
 Des armes dont le plomb devrait vous assagir ;  
 Vous avez des maisons bien penturelurées,  
 Des soldats et des jeux presque à n'en plus  
 [finir . . .  
 Chaque jouet sera propriété commune,  
 Mais chacun aura droit de se l'approprier.  
 Nous ne vous ferons pas de remarque  
 [importune,  
 Et s'il fallait la guerre, eh bien ! laissez aller . . .  
 \* \* \*  
 Alors, on entendit, comme en quatre-vingt-  
 [treize,

Gronder l'émeute avec sa tempête de cris ;  
 Ses chants, cousins germains de l'âcre  
 [Marseillaise,  
 Ses courses et ses chocs, sa musique et ses  
 bruits . . .  
 Soudain, on crut ouïr des propos énergiques :  
 Un conflit s'amorçait sur les terrains brûlants . . .  
 Les objurgations avaient des tons tragiques  
 Qui faisaient réfléchir aux grands événements . . .  
 Des mots, on se sentit entraîné vers les actes :  
 Nos agneaux devenaient promptement des  
 [chacals . . .  
 Et leur gouvernement, grâce à ses nombreux  
 [pactes,  
 Allait, au lieu de l'ordre, ouvrir des carnavaux . . .  
 Alors, pour prévenir des faits de Sans-Culottes,  
 Ou des explosions de bolchevisme en fleur,  
 Le papa se hâta d'interrompre les bottes  
 Que nos démocrates se servaient de grand cœur.  
 " Hop ! Silence, messieurs ! de grâce, un  
 [peu mesdames . . .  
 " Reprenons subito, l'ancien gouvernement . . .  
 " Vous alliez déformer ce qui vous restait  
 [d'âmes,  
 " Et bouleverser tout dans cet appartement."  
 Et nous dressons procès-verbal : Quatre poupées  
 Qui doivent, à l'instant, entrer à l'hôpital,  
 Pour blessures, avec fractures compliquées ;  
 Péritonite aigue, hématôme pleural . . .  
 Trois soldats ont perdu, dans la lutte, la tête . . .  
 Et le cheval de bois a deux membres sanglants . . .  
 Les maisons ont paru souffrir de . . . la conquête,  
 Le Roi d'un jeu d'échecs a les cheveux tout  
 [blancs . . .  
 " Vous avez fait, messieurs, de la démocratie."  
 Dit, avec majesté le papa, nouveau roi,  
 " Quand vous aurez marché quelque peu dans  
 [la vie  
 " Vous entendrez prôner ce système de loi . . .  
 " Votre démocratie eut été pacifique,  
 " Si vous n'aviez pas eu d'intérêts à flatter . . .  
 " Alors cela devint du communisme . . . épique  
 " Qui, peut-être, eut fini par vous bolcheviser."  
 " J'eus donc, pour quelque temps, six petites  
 [anarchistes  
 " Qu'un système mauvais venait de transformer  
 " Je restaure les vieux principes monarchistes,  
 " Vous serez les premiers, messieurs, à m'en  
 louer " . . .

Jean des ARDOINS